

Je m'appelle Philippine, je suis étudiante et je suis partie aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) du 24 juillet au 9 août 2023 avec le diocèse d'Angers. La première semaine, nous étions environ 130 hébergés dans des familles portugaises à nous préparer pour la suite. Puis, 635 angevins étaient présents la semaine des JMJ à Lisbonne dormant dans des gymnases ou écoles. Nous avons fini par un temps de relecture à St Vincent de Paul avec plus de 250 jeunes.



Photo de groupe la première semaine

Je pourrai vous parler de cette expérience grandiose pendant des heures tellement cette aventure humaine est riche (*d'ailleurs je crois que mes proches se souviennent encore de mes discours interminables à mon retour 😊*) !

J'avais de nombreuses attentes de ce pèlerinage mondiale chrétien notamment les chants et la communion des messes internationales à plusieurs millions de jeunes. Partant seule, je voulais voir l'Eglise rayonnante étant de la paroisse de Montreuil-Bellay où il n'y a que très peu de jeunes. Mais Dieu nous prend par surprise, je vais vous parler des 3 événements les plus marquants pour moi lors de ces JMJ car je trouve qu'ils résument bien cette expérience.

D'abord, après une journée de voyage en bus, nous nous sommes arrêtés pour la nuit dans le gymnase de Miranda de Ebro (Espagne) dans une zone industrielle. Vers 22h 30, nous avons eu la messe, une messe à la JMJ : un couloir de gymnase + une table en plastique + des prêtres =



l'eucharistie ! A la fin de la messe, quelqu'un a commencé à chanter à capella « Je vous salue Marie », nous chantions tous tellement avec cœur et vérité ; m'en donnant la chair de poule. Nous aurions dit que nous étions qu'une seule personne tant les voix grave, alto, soprano etc se mariaient bien. Un vrai moment simple qui pourrait paraître bête voire anodin, je l'avais chanté plein de fois auparavant ce chant. En revanche, c'est l'abandon de notre routine, de nos habitudes alimentaires, de notre confort, de ses amis et de sa famille qui permet de se recentrer sur l'essentiel. Cela nous pousse à être plus proche des autres mais surtout de Dieu. On s'adapte pour apprécier les choses simples (rencontres, conversation, échanges, sourire...) Un autre enseignement que nous pouvons tirer de ce moment : on n'est pas chrétien tout seul, on a besoin des autres une communauté. Même si ce n'est pas toujours facile (de partage des toilettes ; l'attente pour les repas, les douches, les transports ; les ronflements des autres et les caractères de chacun, le réveil avec de la musique boum boum portugaise...) En surpassant cela, on apprend à se concentrer sur ce qui est vraiment important !

Le deuxième moment dont j'aimerais vous parler s'est déroulé à la fin du temps des Français lors de la 2^{ème} semaine. Nous étions plus de 41 000 à faire silence pour l'adoration. C'est dans le silence que le Seigneur nous parle. Ce temps m'a montré qu'il est bon de faire des pauses dans la vie frénétique pour laisser Dieu nous guider. Notre monde d'abondance nous donne l'illusion d'infini : vivre en chrétien c'est renoncer, renoncer à tout faire. Mais comment être satisfait de quelque chose qui est limité ? Comment ne pas être frustré ? Apprendre à laisser la place qui revient à Dieu dans notre vie c'est accepter que la seule chose qui est infinie c'est son amour !



A suivi le moment de l'appel de l'Eglise de France à 3 missions : l'unité de l'Eglise, servir les plus pauvres et l'évangélisation. 3 prières distinctes ont suivi et les évêques présents ont appelé à chaque fois ceux qui se sentaient appelés à se lever. Dès les explications, j'ai trouvé ce moment hyper beau, j'ai commencé à pleurer sans pouvoir m'arrêter jusqu'à la fin des temps. Je ne serai pas vous décrire ce qu'il s'est passé, juste de la joie (*et un mélange entre mes larmes et la crème solaire sur mes joues*). Chacun se levait à son rythme à son tour, quand il le sentait, s'il le sentait sans jugement. Les JMJ sont l'occasion d'induire un cadre de bienveillance qui fait du bien. Chacun vient comme il est, peu importe son chemin de foi, ses pratiques, c'est la diversité qui fait l'Eglise si nous sommes prêts à l'accepter. Dieu vient nous trouver comme nous ne sommes pas comme nous voulons être ou comme les autres veulent que nous soyons ! Il a un plan, une mission pour tous, il nous donne la liberté de lui laisser la place de nous guider pour le réaliser.

Le troisième temps, c'est le spectacle de théâtre, chant, danse, humour et musique proposé par le diocèse de Rennes sur le Saint protecteur des Français lors de ces JMJ : Marcel Callo. Ce membre de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) et fiancé est parti au STO (Service du Travail Obligatoire) pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale en tant que missionnaire. Il a tellement bouleversé l'usine où il était avec son optimisme, ses temps de prières et ses offices qu'il a été déporté pour cause de catholicisme. Un de ces camarades survivant a même rapporté qu'une fois il a traité de tous les noms le bourreau et que Marcel lui a pris le bras en lui disant : « Nous sommes tous frère ». Ce spectacle faisait le parallèle entre une jeune fille perdue qui va faire une sorte de chasse au trésor pour découvrir le secret de Marcel. Ce message étant : « **L'espoir en toute circonstance !** » Ce saint a inspiré beaucoup de personnes et continue à en inspirer d'après le message de l'archevêque de Rennes à la fin de la dernière représentation : « Vous êtes tous des Marcel ! » Cela m'a rappelée la phrase de la belle fille de notre famille d'accueil portugaise la première semaine : « Vous ne vous rendez pas compte à tel point vous êtes un espoir pour eux ! » Chacun a sa façon, à son échelle nous pouvons être porteur de l'espoir : auprès de nos proches, de notre paroisse...



Je ressors grandie de cette expérience et je souhaite à tous de vivre au moins une fois cette expérience dans leur vie ! Venez répondre à l'appel du pape à Séoul en 2027 !

Philippine 😊